

## TEMOIGNAGE

### **D'un aidant d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer accompagnée par les bénévoles d'une Halte Répît-Détente Alzheimer.**

**Extraits de son discours prononcé lors de la Convention régionale  
Alsace-Lorraine du 12 avril 2013.**

« Monsieur le Professeur MATTEI,  
Madame, Messieurs les officiels,  
Chers Bénévoles de la Croix-Rouge Française,

[...]

Je suis ici pour vous faire part de mon expérience d'aidant.

Peut-on parler d'expérience quand c'est vous, les bénévoles qui nous donnez des conseils :  
pour l'alimentation, pour tout ce qui nous tombe sur la tête, et je vous jure que ce qui nous tombe dessus ce ne  
sont pas les dieux, mais peut être le diable lui même.

[...]

Tous les jours , les journalistes qui nous présentent le « 20 heures », ont une pensée émue pour les 15 otages  
détenus au Sahel, C'est bien !  
Vous, les bénévoles de la Croix-Rouge Française, vous avez une pensée permanente pour les 860 000 otages que  
nous sommes, parents, enfants ou conjoints d'un malade d'Alzheimer.

Car nous sommes les otages de cette maladie dont on ne connaît pas grand chose et dont on ne connaît pas de  
traitement significatif.

Mais si l'incertitude affreuse d'un dénouement est faite d'espoir et de terreur pour les familles des otages du Sahel,  
nous les otages d'Alzheimer, nous en connaissons l'issue et la « Libération » sera de toute façon dramatique et  
nous y pensons tous les jours.

Éric–Emmanuel SHMITT a eut une parole adaptée à notre situation : « La vie est la seule bataille que nous menons  
et dont est sûr de sortir vaincu ».

Mais vous les bénévoles, vous avez compris ce que nous a dit Mr le Professeur MATTEI lors de l'inauguration de  
notre Halte Répît à TONNEINS dans le Lot-et-Garonne.

Vous nous avez dit : « C'EST UNE MALADIE QUE L'ON NE SAIT PAS SOIGNER, MAIS LES MALADES IL FAUT EN  
PRENDRE SOIN »

C'est ce que nous faisons, nous les aidants, et c'est ce que vous faites, vous, les Dany, les Michelle , les Anita, les  
Françoise et j'en oublie, pardon. Vous qui donnez de votre temps, de votre amitié et j'irai jusqu'à dire de votre  
amour.

Et bien nous les aidants, vous nous transmettez votre énergie quand vous accueillez deux après-midi par semaine  
nos malades proches. Ils sont absents quand on les dépose à la Halte Répît et présents quand on vient les  
rechercher 3 heures après .

Je ne pourrai jamais oublier, quoiqu'il arrive par la suite, le visage radieux de mon épouse quand elle me voit revenir vers 17 heures, et qu'elle s'écrie à la cantonade « C'est mon Mari » et vous les bénévoles, vous applaudissez à notre moment de bonheur retrouvé, même pour un instant .

Dans un film dont j'ai oublié le titre et dans la bouche d'acteurs dont j'ai oublié les noms, l'un disait à l'autre dont la femme était, elle aussi, victime de la Maladie d'Alzheimer : « Mais comment fais tu pour faire face à une telle situation » et l'autre de répondre : « Humour, Amour, Patience »

Voilà la discipline que je m'impose désormais, le plus difficile à mettre en place, c'est la patience, avec de l'humour on y arrive et son sourire est ma récompense... Mais pas avec des humoristes ou prétendus tels, qui n'ont pour la plus part aucune expérience de la vie et qui nous font du mal en raillant la Maladie.

Et pendant que vous vous occupez de nos chers malades, et que vous arrivez, après avoir cherché au plus profond d'eux même, la fibre qui les intéresse encore, à leur faire faire du dessin, ou du tricot pour les uns et jouer au loto ou à la belote pour les autres etc...sans jamais les obliger à quoique ce soit. Nous les aidants, nous rechargeons nos batteries, chacun à notre manière, et sans jamais nous plaindre. D'ailleurs, dans cette maudite maladie, personne ne se plaint, ni nous, ni vous, ni eux ! C'est en cela que réside la perfidie de cette maladie et que seuls ceux qui sont à l'écoute agissent. Vous êtes de ceux là.

J'ai même entendu dans une émission télévisée consacrée à l'Alzheimer, que cette maladie était considérée comme « honteuse » par certains bien pensants .

Que ceux là, qui n'ont pas connu nos êtres chers, se disent que nous, nous les avons connus beaux, intelligents, qu'ils le sont toujours à nos yeux et que la honte n'est pas un sentiment qui nous anime.

On veut nous faire croire que l'état met tout en œuvre pour venir à bout de ce drame national, et bien moi je prétend que seuls les bénévoles de la Croix-Rouge Française ont pris la mesure du problème et qu'avec des moyens modestes, ils, non ! Vous ! vous arrivez à faire des miracles et c'est grâce à vous que nous les aidants, nous ne sombrons pas dans la dépression, voire pire.

Au contraire nous récupérons un peu de courage et de dynamisme quand nos proches sont avec vous, ainsi nous pouvons leur faire partager ce regain de « Peps ».

Alors Merci de nous les rendre beaux!

Merci de nous les rendre présents, même quelques instants.

Merci de nous regarder avec amitié et bienveillance .

Merci de votre aide.

Et pour vous, qui êtes là, afin de mettre en place une Halte Répit, dites vous que ce n'est pas dangereux, qu'il n'y a aucun risque, si ce n'est de rendre heureux les patients et de nous faire du bien, nous les aidants. En outre vous y trouverez, je vous le souhaite sincèrement, un épanouissement personnel à la hauteur de la tâche que vous entreprenez .

Je vous remercie .